

Heren Voorzitter en Vertegenwoordigers van onze contactclub Utrecht West en Dames,
Monsieur le Représentant de notre club contact de Laval et Madame,
Mijnheer de Inkomende Voorzitter van onze Gentse medeclub Gent Zuid,
Monsieur le Représentant du Rotary Club de Bujumbura,
Mesdames, Messieurs, Dames en Heren,
Beste Nirmala, Beste Philippe,
Chers amis rotariens, Beste Rotarische vrienden,
Chers amis, Beste vrienden,

Dans la vie d'un club rotarien, le changement des pouvoirs d'un président à l'autre constitue un moment de profonde réflexion.

Une rétrospective reconnaissante dans le chef du président sortant, une perspective pleine d'espoirs dans le chef du président entrant.

Ces deux sentiments ont un courant sous-jacent commun: celui d'un attachement précieux au club.

Mes prédécesseurs en ont apporté un témoignage impressionnant.

Daniel (De Veusser) , par son intégrité intellectuelle,
Miguel (De Vos), par son volontarisme contagieux,
Denis (Clement), par son inspiration charitable et artistique,
Philippe (Caron), par son attachement envers les terres lointaines occidentales
Philippe (Kreps), par son charme et sa diplomatie attendrissants,
André (Pêtre), par sa sagesse mûrie et réfléchie,
Luc (Vertongen), par son attachement envers les terres lointaines orientales, et
Philippe (Saelens), par son amitié chaleureuse et sincère.

Cette revue de la galerie prestigieuse de mes prédécesseurs m'amène à la réflexion qu'en prenant à charge la présidence de notre club, je relève un grand défi.

Un défi qui est tellement grand, que je ne saurais le relever sans être rassuré par l'assistance, l'encouragement et la compréhension de tous les membres de notre club.

Aussi je me réjouis de la collaboration étroite dont je bénéficierai de la part de notre président nommé, des membres de notre comité, des présidents et membres de nos commissions, de nos délégués et de leurs collaborateurs.

Enfin je sais que je pourrai compter sur l'engagement, l'enthousiasme et le dévouement de tous et de chacun pour mener à bien nos actions sociales et nos manifestations de camaraderie.

Cet attachement au club, dont le président est le premier serviteur et le premier gardien, s'inspire d'un des plus nobles sentiments humains, à savoir l'amitié.

L'amitié, c'est un don, l'amitié, c'est une mission.

L'amitié est difficilement traduisible en paroles profanes.

Ainsi me vois-je obligé de recourir au langage, mystique et révélateur, de la métaphore.

Un mandarin, sage et expérimenté, fut interrogé au sujet de la différence entre le paradis et l'enfer. "Mettons d'abord", dit-il à son interlocuteur, "quelques instants le nez dans l'entrebâillement de la porte de l'enfer". Ils découvrent une immense salle avec de nombreuses et longues tables. Sur ces tables, d'innombrables bols de riz cuit à point, bien assaisonné, parfumé, appétissant. Les convives sont assis, le ventre creux, deux à deux de part et d'autre d'un bol. Pour manger ils disposent, à la manière chinoise, de deux baguettes, mais si longues que, malgré tous leurs efforts, pas un seul grain de riz n'atteint leur bouche. Voilà le supplice, voilà l'enfer. Ensuite, ils se rendent à la porte du paradis. Même salle, mêmes tables, même riz, mêmes longues baguettes, mais les convives sont joyeux, ils se sourient et mangent. Pourquoi ? Parce que chacun prend la nourriture avec ses

baguettes dans l'assiette de son compagnon d'en face et la dépose dans la bouche de celui-ci. Voilà la récompense, voilà le paradis.

Voilà ce qui est le propre de l'amitié, voilà ce qui marque la grandeur spirituelle de l'amitié rotarienne.

Il entre dès lors dans mes intentions d'ennoblir le thème de l'Amitié et de le promulguer comme thème de ma présidence.

Even de plaats ruimen voor wat luchtiger overpeinzingen omtrent Vriendschap !

Een vriend is iemand die alles van je weet en toch van je houdt (Elbert Hubbard).

Een trouwe vriend is het beste medicijn in het leven (Ecclesiasticus).

Vriendschap is, net als filosofie en kunst, niet noodzakelijk om te overleven. Maar ze zorgt ervoor dat het leven méér is dan overleven (C.G. Lewis).

Als je geluk wil vermenigvuldigen, moet je het met vrienden delen (Pythagoras).

Het is niet zozeer de hulp van een vriend die ons door moeilijkheden heen helpt, dan wel de wetenschap dat hij ons zal helpen wanneer het nodig is (Epicurus).

Als je een vriend looft over zijn grote talent, wil dat méér zeggen over jullie vriendschap dan over zijn talent (Joseph Roux).

Vriendschap is de enige roos zonder doornen (Madame de Riccoboni).

Liefde is blind, vriendschap sluit de ogen (oud gezegde).

Ieder mens moet beschikken over een groot kerkhof om er al de fouten van zijn vrienden op te begraven (Henry Beecher).

De beste spiegel is een oude vriend (George Herbert).

Tot zover deze decaloog.

En 1668, Jean Racine écrit une des plus percutantes satires qui ait jamais été écrite sur le monde de la justice, la pièce de théâtre « *Les Plaideurs* ».

Cette pièce brillante occupe une place « à part » dans l'œuvre de Racine. C'est la seule comédie qu'il a écrite, entre deux autres de ses chefs-d'œuvre : *Andromaque* (1667) et *Britannicus* (1669).

Comédie judiciaire proche de la farce, s'inscrivant dans la tradition de la *commedia dell'arte*, accumulant une succession de gags, véritablement comique mais aussi terriblement féroce.

On ne manque pas de trouver dans *Les Plaideurs* les grands thèmes classiques qui ont fleuri avec constance dans les discussions qui se sont répétées au fil des temps et jusqu'à maintenant sur le monde de la justice : son coût, sa lenteur, son langage.

C'est la raison pour laquelle la pièce conserve toute son actualité : les travers des gens de justice, tels qu'ils sont brocardés, sont, toujours aujourd'hui, parfaitement observables.

J'évoque maintenant un thème qui a plus particulièrement été abordé dans *Les Plaideurs*.

Il s'agit des avocats, plus précisément de leurs plaidoiries et de leur éloquence. Cette dernière fait l'objet d'attaques extrêmement vives, qui conservent toute leur pertinence par rapport à ce que l'on peut encore entendre aujourd'hui dans nos prétoires. L'éloquence judiciaire avec sa recherche de l'emphase, son pédantisme, ses abus de citations, son goût des phrases creuses et des digressions inutiles.

J'en donne une belle illustration qui, lorsqu'elle prendra fin, vous révélera enfin pourquoi j'ai voulu vous parler quelques instants de cette pièce de Jean Racine.

On y retrouve les inutiles références à de vagues éléments de culture générale dans l'unique but de montrer que celui qui en fait état serait plutôt érudit.

Le début de la plaidoirie de Maître Petit-Jean s'articule ainsi :

Messieurs, quand je regarde avec exactitude
L'inconstance du monde et sa vicissitude ;
Lorsque je vois, parmi tant d'hommes différents,
Pas une étoile fixe, et tant d'astres errants ;
Quand je vois les césars, quand je vois leur fortune ;
Quand je vois le soleil, et quand je vois la lune ;
Quand je vois les Etats des Babyloniens*
Transférés des Persans* aux Macédoniens* ;
Quand je vois les Romains*, de l'état despotique*
Passer au démocratique*, et puis au monarchique ;
Quand je vois le Japon...

** dans le texte de Racine, ces mots sont estropiés à dessein : Babiboniens, Serpans, Nacédoniens, Lorrains, dépotique et démocrite*

C'est le moment par excellence pour l'adversaire de sortir l'un ou l'autre bon mot qu'il est fier d'avoir trouvé, en guise de mauvais tour, pour désarçonner un confrère adverse en pleine plaidoirie.

S'abat donc la férocité de Maître Intimé, l'autre avocat improvisé, qui ponctue :

Quand aura-t-il tout vu ?

A quoi Maître Petit-Jean, tout en désarmant par surprise son adversaire, émet sa réplique devenue tellement célèbre :

Quand j'aurai vu...
le Rotary Club de Gand

Chers amis rotariens,

Beste Rotarische vrienden,

Met het voorgaande heb ik zowat de essentie van mijn beleidsverklaring aan jullie voorgesteld.

Voorts heeft elke voorzitter zijn eigen ingesteldheid, zijn eigen aard, zijn eigen karakter.

Het beste wat hij kan doen, is zijn kwaliteiten naar best vermogen aanwenden in het belang van zijn club.

Jullie weten wel al dat ik niet van het bevlogen hemelbestormend en wereldverbeteraarstype op zijn Prometheus' ben. Voor een voorzitter van een service club is dit misschien op het eerste gezicht een klein profieldeficit. Dat hij echter kan compenseren, door zich voor de sociale acties te in te zetten veeleer als een soort coach, die aanmoedigt, begeleidt en steunt.

Voor wat het clubleven betreft, hebben jullie uit de teneur van mijn toespraak al kunnen opmaken, dat ik daarbij, op gezette tijden, al eens plaats zal inruimen voor wat filosofisch - of, in alle bescheidenheid, beter gezegd: pseudo-filosofisch - divertimento. Dit zal jullie niet verwonderen, en de uitdaging voor mij bestaat erin, er ook voor te zorgen dat dit jullie niet zal ontmoedigen...

Géén machine, hoe perfect ook, kan functioneren zonder de noodzakelijke druppeltjes olie. Zo ook kan geen Rotaryclub functioneren zonder de al even noodzakelijke goede organisatie en ook wat discipline. Daarbij wil ik in herinnering brengen, dat alle leden die zich actief inzetten voor een of meerdere aspecten van ons clubleven en onze sociale acties, vrijwilligers zijn, die alles onbaatzuchtig en met de inzet van vele middelen, morele en materiële, ter harte nemen. Zij verdienen dan ook het grootste respect. Dat zich vertaalt in het prompt et stipt beantwoorden van hun oproepen, in het zich inleven in hun gedachtegoed en projecten, in een gewillige en begripvolle luisterbereidheid, in het constructief gehalte van kritische opmerkingen.

Een laatste woordje over een aangelegenheid die al eens als heikel wordt omschreven, hoewel daar naar mijn mening helemaal niet de minste reden toe bestaat, met name het taalgebruik in onze club.

Het beginsel ligt anker-vast in de beginselverklaring in ons Reglement van Interne Orde. Maar ook de praxis biedt de helpende hand. Ik wens me immers te laten leiden door een aan de Rotarische vriendschap ontleende taalhoffelijkheid.

Ik zal dus het woord tot jullie richten in mijn moedertaal, het Nederlands, en in mijn tweede taal, die, ik reken het mij aan als een geschenk, het Frans is. En af en toe, als ik er niet uit geraak, wat keukenlatijn: het is sterker dan mezelf.

Eén bede: bespaar Uzelf – en mij - de weegschaal: de omstandigheden, en mijn perceptie ervan, zullen mij onbewust inspireren.

En mocht ik, in mijn oprechte pogingen de taalhoffelijkheid te belijden, al eens al te lang blijven verwijlen in de ene of andere taal, al eens al te lang de ene of andere taal “be-assepoesteren”, wees mild voor mij, en gun Uzelf het voordeel van de wijsheid vervat in de beklievende, maar daarom niet minder inspirerende raad, dagtekenend uit de zevende eeuw, en ontleend aan de *Iman* Ali ibn Abi Talib, de kozijn en schoonzoon van de *Profeet*: “ De wereld kent twee soorten dagen. Een dag kan vóór U zijn, een dag kan tegen U zijn. Als hij vóór U is, wees dan niet overmoedig; als hij tegen U is, heb dan geduld.”

Chers amis rotariens,

Beste Rotarische vrienden,

Hoogste tijd om enkele lieve dames in de bloemetjes te zetten.

Of, beter gezegd, te laten zetten: want onze past past voorzitter Luc, die al gul is omgesprongen met verbale lofbetuigingen, heeft zich nu ook bereid verklaard deze loodzware taak op zich te nemen.

In de eerste plaats bewieroken wij Nirmala, voor haar wijze raad en haar voldragen steun aan onze uittredende voorzitter.

Vervolgens vergeten wij vanzelfsprekend Anita niet, die met inzicht én inzet ons secretariaat op professionele én vriendschappelijke leest schoeit.

Tenslotte voor mijn echtgenote Christiane, die mij altijd heeft aangespoord om mijn Rotarische engagementen te honoreren, en die mij, als kritisch corrector van mijn teksten, behoedt voor lapsussen en sofismen.

Ik wil ook nog drie dankwoorden formuleren.

Vooreerst aan al diegenen die instaan voor de indrukwekkende organisatie en het vlotte verloop van deze avond: dank voor deze gedreven en oprechte blijken van Rotarische vriendschap aan Anita, reeds vernoemd, aan Philippe, James, Gaston, Didier, Antoine, André, Luc en Daniel en, last but not least, aan Katrien en haar personeel.

Vervolgens aan de echtgenoten / partners van onze Rotariërs: dank voor hun aanwezigheid, en ook al dank er voor dat zij hun echtgenoot / partner zullen toelaten, neen: aansporen, om met volutaristische inzet deel te nemen aan onze Rotarische activiteiten.

Tenslotte richt ik mij tot onze thans uittredende voorzitter.

Hoewel andere sprekers deze avond je reeds uitvoerig en terecht bewierookt hebben, kan, mag en wil ik niet nalaten je op mijn beurt te danken voor je bevlogen voorzitterschap, dat nu reeds voor mij een leidraad en een lichtbaken is.

Maar meteen word ik gedwarsboomd door de armoede van de taal, die niet eens bij machte is je beklijvende cursus honorum tijdens dit Rotaryjaar 2007-2008 nauwkeurig en volledig te beschrijven .

Ik dien dus alweer een beroep te doen op een metaforische expressiewijze.

En dan ligt een vergelijking van jou met Karel Lodewijk Ledeganck voor de hand.

Geboren, getogen en woonachtig in Eeklo, trok hij twee- tot driemaal per week te voet naar het twintig kilometer vandaan gelegen Gent om er de colleges in de rechten te lopen.

Maar méér nog dan als verdienstelijk jurist die hij geweest is, leeft hij in onze herinnering voort als één van onze grootste dichters, wiens verzen gekenmerkt zijn door hun hartstochtelijke ritme, hun romantische beelden en hun krachtige, welluidende taal.

In zijn onmiskenbaar meesterwerk, *De drie Zustersteden*, bezingt hij, niet zonder weemoed, zijn geliefde Gent:

"Gij zijt niet meer,
Gelijk weleer,
De trotse wereldstad, die koningen deed beven,
Gij zijt niet meer dat leuwennest,
dat wijd geducht gemenebest,
dat tot de volk'ren sprak, het hoofd fier opgeheven !"

Maar vandaag, is het mij door de Parcen toegelaten, andere toonaarden aan te stemmen !

Angenehmere, und freudenvollere !

Want, Goede Vriend Philippe, als ik opkijk naar jou, en naar het hier door jou opgerichte *monumentum aere perennius*, dan juich ik:

*Gij zijt alweer,
Gelijk weleer !*

Chers amis,
Beste vrienden,

Je vous invite maintenant à lever avec moi et à l'intention de nous tous, Rotariens et Amis, le verre de l'amitié, tout en espérant ardemment une année rotarienne 2008 - 2009 pleine de moments heureux, pleine de moments de charité, pleine de moments d'amitié.

Ik nodig jullie thans uit tot het heffen, samen met mij, van het glas op de vriendschap, ter attentie van ons allen, Rotariërs en Vrienden, en erop vertrouwend dat het rotarisch jaar 2008 - 2009 er een zal zijn met véle ogenblikken van gedeeld geluk, van sociale bewogenheid, en van oprechte Rotarische vriendschap.

Gent, 27 juni 2008